

**Annexe 2 : Chronologie indicative**

Années	Daghestan	Ingouchie	Tchétchénie	Fédération de Russie
Novembre 1922			Création de la région autonome de Tchétchénie.	
Décembre 1936		Création de la République autonome de Tchétchéno-Ingouchie.		
Février 1944		Démantèlement de la République sur ordre de Staline et déportation en masse de ses habitants.		
1957		<b>Restauration de la Tchétchéno-Ingouchie.</b> Le Prigorodny, district peuplé d'Ingouches, situé dans la banlieue de Vladikavkaz et qui avait été attribué à l'Ossétie du Nord pendant la déportation des Ingouches et des Tchétchènes en 1944, n'est pas restitué. La république est amputée de 40 % de son territoire au profit de l'Ossétie du Nord.		
1991		<b>Djokhar Doudaïev est élu président. La Tchétchénie déclare son indépendance le 1er novembre. Moscou rejette cette décision. Déclaration de l'état d'urgence.</b> En décembre, par référendum, les districts ingouches se prononcent en faveur de la création d'une république d'Ingouchie au sein de la Fédération de Russie.		
1992		Le conflit du Prigorodny éclate entre Ossètes et Ingouches. Les forces russes interviennent du côté des Ossètes.	Les Tchétchènes refusent de signer le Traité de la Fédération de Russie et, en mars, promulguent la Constitution tchétchène. Les troupes russes évacuent la République	
1993			La Tchétchénie refuse de prendre part à l'élection présidentielle russe et à l'adoption de la nouvelle constitution. Dissolution du Parlement tchétchène.	Election présidentielle, adoption d'une nouvelle constitution.

			Rouслан Aouchev est élu Président d'Ingouchie.	
1994			<b>Début de la première guerre de Tchétchénie</b> suite à l'intervention russe.	
1996	2 000 personnes sont prises en otage par un commando tchétchène		<b>Signature en août des accords de Kassaviourt</b> , entre le Général Lebed et Aslan Maskhadov. Le statut de la Tchétchénie doit faire l'objet d'un référendum avant 2001.	
1997			<b>Aslan Maskhadov est élu président</b> de la Tchétchénie devant le chef de guerre islamiste Chamil Bassaïev, qui sera chargé de former le nouveau gouvernement de la république. Tensions croissantes entre légalistes et chefs de guerre religieux se réclamant du wahhabisme.	
1998		<b>Réélection de Rouслан Aouchev</b> à la tête de l'Ingouchie.		
1999	Attaque de rebelles tchétchènes au Daghestan, condamnée par le gouvernement de Maskhadov		<b>Début de la deuxième guerre de Tchétchénie.</b> En septembre 1999, suite à l'incursion de combattants islamistes à partir de la Tchétchénie, sous le commandement de Chamil Bassaïev et du commandant Khattab, les autorités fédérales lancent une opération "antiterroriste" et cessent de reconnaître le pouvoir du président Maskhadov.	En septembre, une série d'attentats dans le Sud de la Russie est attribuée aux Tchétchènes par les autorités fédérales.

			Bombardement de Grozny, puis de la République.	
2000		Entre 150 000 et 250 000 réfugiés affluent depuis la Tchétchénie, ce qui double presque la population de l'Ingouchie. Rouslan Aouchev accueille les réfugiés et en appelle à l'aide du Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés. Il exhorte Moscou à négocier avec Maskhadov.	En mars, la République est placée sous administration présidentielle directe et en juin, le mufti <b>Akhmad-Khadji Kadyrov est nommé à la tête de l'exécutif.</b>	En février 2000, Vladimir Poutine annonce la fin des opérations en Tchétchénie, où des renforts humains sont cependant envoyés.
2001			Installation à Grozny du gouvernement tchétchène prorusse	L'opération anti-terroriste en Tchétchénie est placée sous la responsabilité du ministère de l'Intérieur
2002		<b>Mourat Ziazikov</b> (ancien général des services secrets russes) accède au pouvoir en Ingouchie, après la démission d'Aouchev. Les réfugiés sont peu à peu expulsés vers la Tchétchénie. Les tensions se multiplient sur le sol ingouche		L'état-major russe affirme avoir remporté la victoire en Tchétchénie. Les violences se poursuivent. En octobre, <b>prise d'otages dans un théâtre de Moscou</b> , plusieurs centaines de spectateurs sont retenus par un commando de rebelles tchétchènes. Assaut des forces spéciales russes qui fait cent trente victimes parmi les otages et suscite une vive polémique.
2003		Premières disparitions de civils ingouches (juin)	Référendum en Tchétchénie sur l'adoption d'une nouvelle Constitution, la réforme du mode de scrutin aux élections présidentielle et législatives. En l'absence d'observateurs internationaux, le	

			"oui" l'emporte massivement (96%). En l'absence de concurrent sérieux, le candidat du Kremlin, <b>Akhmat-Khadji Kadyrov, est élu</b> Président avec plus de 82 % des suffrages, en octobre.	
2004		En juin, l'attaque de nombreux postes de police et du ministère de l'Intérieur ingouche par un millier de rebelles tchétchènes et ingouches, revendiquée par Chamil Bassaïev, fait près de cent morts et autant de blessés.	<b>En mai, Akhmat-Khadji Kadyrov est tué</b> lors d'un attentat dans le stade de Grozny. Chamil Bassaïev revendique l'attaque. En août, Alou Alkhanov, ancien ministre de l'Intérieur, est élu à la tête de l'exécutif tchétchène. Les militaires russes stationnés dans la république ont participé au vote.	<b>Le 1er septembre, prise d'otages dans une école à Beslan</b> (Ossétie du Nord). Les forces russes donnent l'assaut. Selon les autorités, plus de trois cent trente personnes périssent, dont la moitié d'enfants. Chamil Bassaïev revendique l'attaque.
2005			<b>Mort d'Aslan Maskhadov</b> annoncée en mars. En novembre, le parti pro-Poutine remporte les législatives locales.	
2006		En juillet, annonce de l'" <b>élimination</b> " en <b>Ingouchie de Chamil Bassaïev</b> , alors vice-président de la république d'Itchkérie (indépendantiste) et "ennemi n°1" du Kremlin	En août, reddition d'une cinquantaine de combattants séparatistes.	<b>Le 7 octobre 2006, Anna Politkovskaïa</b> , journaliste du bihebdomadaire <i>Novaïa Gazeta</i> , connue pour sa dénonciation de la guerre en Tchétchénie, est assassinée dans le hall de son immeuble à Moscou.
2007		En juillet, raid terroriste dans le village d'Aliourt en Ingouchie. <i>Ingushetiya.ru</i> publie les rares informations disponibles sur cet événement. L'opposition ingouche demande le départ du président Mourat Ziiazikov, l'accusant	En février, Vladimir Poutine accepte la démission d'Alou Alkhanov et nomme <b>Ramzan Kadyrov</b> , fils d'A.K Kadyrov, président par intérim. Il est officiellement installé dans ses fonctions le 5 avril 2007.	

2007		<p>En juillet, raid terroriste dans le village d'Aliourt en Ingouchie.</p> <p><i>Ingushetiya.ru</i> publie les rares informations disponibles sur cet événement.</p> <p>L'opposition ingouche demande le départ du président Mourat Ziazikov, l'accusant d'immobilisme devant la recrudescence des disparitions.</p>	<p>En février, Vladimir Poutine accepte la démission d'Alou Alkhanov et nomme <b>Ramzan Kadyrov</b>, fils d'A.K Kadyrov, président par intérim. Il est officiellement installé dans ses fonctions le 5 avril 2007.</p>	
2008		<p>Les autorités locales annoncent une opération anti-terroriste à Nazran, l'ancienne capitale ingouche. La presse est empêchée de couvrir l'événement.</p> <p>Répression de manifestations appelant à la démission de Ziazikov, jugé responsable de tolérer le système de disparitions forcées et de demandes de rançon.</p> <p><b>Magomed Evloïev</b>, qui possède le site <i>Ingushetiya.ru</i> (devenu depuis <i>Ingushetia.org</i>), est assassiné le 31 août. Le Président <b>Mourat Ziazikov</b> (ancien général du FSB) est poussé à la démission le 30 octobre. Il est remplacé par <b>Iounous-Bek Evkourov</b> qui prend ses fonctions le 1<sup>er</sup> novembre.</p>		<p>En novembre, ouverture à Moscou du procès de trois responsables présumés de l'assassinat d'Anna Politkovskaïa</p>
2009		<p>Le parquet d'Ingouchie revient sur ses déclarations et annonce qu'il n'ouvrira pas d'enquête sur l'arrestation illégale de <b>Magomed Evloïev</b>. Lors</p>	<p>Un rival du Président Ramzan Kadyrov, Soulim lamadaïev, ancien chef militaire en Tchétchénie, où il commandait le</p>	<p>En février, <b>acquittement des trois hommes poursuivis</b> pour leur participation présumée à l'assassinat de la</p>